

market

FINANCE
LA MUE INÉLUCTABLE
DU PRIVATE BANKING

INVESTIR

LES PETITES
CAPITALISATIONS
EUROPÉENNES

MARCHÉ DE L'ART

QUELS SONT LES
ARTISTES VENDUS
EN SUISSE ?

ÉCONOMIE

QUEL MODÈLE
POUR LA FRANCE ?

PHILANTHROPIE(S)

BETTINA FERDMAN
GUERRIER : LA
PHILANTHROPIE
D'INVESTISSEMENT

INDEX

LES ACTEURS
DU LUXE

CULTURE(S)

L'ESPRIT DU DON

INVITÉ

ÉRIC ZEMMOUR

DOSSIER SPÉCIAL LUXE

LE DEVOIR D'OFFRIR



8 CHF





QUEL MODÈLE POUR LA FRANCE ?



MOURTAZA ASAD-SYED, président de l'Investment Strategists Association of Geneva (ISAG)

LA NOMINATION D'UN MINISTRE DE L'ÉCONOMIE NÉ EN 1977 DÉMONTRE QU'IL Y A AUJOURD'HUI UNE TRANSITION MAJEURE EN FRANCE : LES BABY-BOOMERS PASSENT LE RELAIS À LA GÉNÉRATION SUIVANTE, LES X. AU REGARD DE LA DETTE ASSOCIÉE, CES DERNIERS S'INTERROGENT SUR LA PÉRENNITÉ DU « MODÈLE FRANÇAIS »... IL EST DONC INTÉRESSANT DE DÉFINIR CE QUI APPARAÎT COMME LA CONTRADICTION INTERNE DE CE MODÈLE. CAR AJOUTER UNE ÉNIÈME CONTRIBUTION AU GRAND RECENSEMENT DES PROBLÈMES DU VOISIN N'AURAIT PAS GRAND INTÉRÊT, VU L'AMBIANCE DE « FRENCH BASHING » GÉNÉRALISÉ.

Le débat politique est figé depuis longtemps par les idéologies et les stratégies clientélistes. Et, durant les 40 dernières années, chaque idéologie a expérimenté ses remèdes pour des résultats similairement mauvais puisque le taux de chômage n'est jamais redescendu durablement au-dessous de 8%, un niveau pourtant atteint par la majorité des économies comparables sur cette période. Les causes profondes du « mal français » ne sont donc pas correctement ni volontairement identifiées.

QUELLE EXCEPTION ?

Il serait néanmoins trop facile de blâmer les « politiques » qui ont consciencieusement géré leur fonds de commerce idéologique avec un électorat qui a systématiquement reporté sur les générations suivantes les décisions sacrificielles en s'imaginant un statut d'exception permanent. En 2009 par exemple, la récession en France étant moins marquée que chez ses partenaires, on avait alors vanté le « modèle français » : une économie diversifiée, des ménages peu endettés, une stratégie peu mercantile, etc.

Or, la croissance de cette économie est nulle depuis 3 ans, le PIB est identique à celui d'il y a 7 ans, le chômage a grimpé de trois points et le pouvoir d'achat médian a baissé. La réalité du « modèle » est donc peu glorieuse puisque, comme dans les années 1930, la France résiste mieux en raison de son retard industriel, de sa faible intégration au commerce international et de sa moindre exposition aux moteurs de la croissance mondiale ?

BESOIN DE MODÈLES COHÉRENTS

La performance économique d'un pays sans industrie extractive est fonction du capital humain et de son taux d'utilisation. En 2014, 77% des Allemands en âge de travailler sont actifs et employés contre seulement 70% des

Français : difficile d'être compétitif avec 10% de capacité en moins ! Remobiliser la population active est donc une priorité stratégique en France. Cela permettrait de rééquilibrer les comptes publics et sociaux et, mécaniquement, d'améliorer la compétitivité par une moindre charge de redistribution portée par la collectivité. En effet, au sein de l'OCDE, les taux de chômage ont baissé depuis la crise dans deux types d'économies : les flexibles, à faible protection sociale (US, GB, Irlande) au prix d'une inégalité accrue, et les continentaux qui affichent un taux de chômage des jeunes historiquement bas grâce à des politiques dirigistes dans l'éducation secondaire (Allemagne, Suisse). Il faut donc choisir...

Toutefois, si la flexibilité du marché du travail semble être une condition suffisante pour un ajustement du chômage, ce n'est pas forcément une condition nécessaire. La réforme allemande qui a porté ses fruits durant la décennie passée ne s'est pas appuyée sur une déréglementation massive du marché du travail, au contraire. Par exemple, l'emploi des jeunes s'est trouvé plus

**REMOBILISER
LA POPULATION ACTIVE
EST UNE PRIORITÉ
STRATÉGIQUE EN FRANCE.
CELA PERMETTRAIT DE
RÉÉQUILIBRER LES COMPTES
PUBLICS ET SOCIAUX
ET, MÉCANIQUEMENT,
D'AMÉLIORER
LA COMPÉTITIVITÉ.**

encadré avec la participation obligatoire des entreprises et partenaires sociaux (programme d'apprentis, etc.). De même, le coût du travail ne semble pas une barrière insurmontable comme le démontre l'industrie suisse avec le salaire horaire le plus élevé au monde, phénomène aggravé par une appréciation de 20% du franc suisse depuis 2008. La qualité de la main-d'œuvre et l'adéquation de la formation avec les besoins de l'industrie sont unanimement reconnues comme facteurs de succès des économies allemande et suisse.

LE RÊVE DE LA 3^E VOIE

La France est souvent indécise : de 1945 à 1975 elle a fait cohabiter une société libérale et un autoritarisme d'état, une économie de marché et une planification centralisée. Elle s'est finalement décidée, au lendemain de la crise, pour la société libérale et l'économie de marché. Depuis, elle maintient un modèle intermédiaire entre anglo-saxon et rhénan. Ce modèle républicain « libéral mais égalitaire » n'est pas viable.

**SI LA FLEXIBILITÉ DU MARCHÉ DU TRAVAIL
SEMBLE ÊTRE UNE CONDITION SUFFISANTE
POUR UN AJUSTEMENT DU CHÔMAGE, CE N'EST
PAS FORCÉMENT UNE CONDITION NÉCESSAIRE,
COMME LE MONTRE L'EXEMPLE ALLEMAND.**

En effet, il comporte d'un côté, un système éducatif libéral qui croit à l'équilibre de marché via l'adéquation parfaite des choix d'orientation professionnelle des élèves et des besoins des entreprises et, de l'autre, un système égalitaire de protection sociale fort mais coûteux qui n'est financièrement viable qu'en situation de chômage bas et surtout de non-persistance du chômage des jeunes.

Or, un système éducatif libéral est efficace si le marché du travail est flexible et peut atteindre un équilibre de prix qui satisfait offre et demande. Il implique de fortes variations des salaires et du taux d'emploi ainsi que d'importantes différences de salaire entre les filières. L'information qui en découle permet aux cohortes montantes de choisir leur voie avec discernement afin d'éviter les filières surchargées et dévalorisées et de privilégier les filières « rentables », l'équilibrage s'effectuant via la sensibilisation ex ante aux conséquences économiques des décisions d'orientation scolaire.

À l'inverse, un système de protection sociale fort ne peut fonctionner que si le chômage moyen reste bas et que la jeunesse est intégrée d'office à l'entreprise. Le système éducatif est alors entièrement orienté vers les besoins économiques, sans marge de « papillonnage intellectuel » pour la jeunesse. Sans surprise les pays dont l'éducation secondaire est dominée par les filières d'apprentissage (par exemple l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche, la Hollande, etc.) affichent le taux d'emploi des jeunes, la proportion de PME/PMI et un poids de l'industrie les plus élevés au sein de l'OCDE.

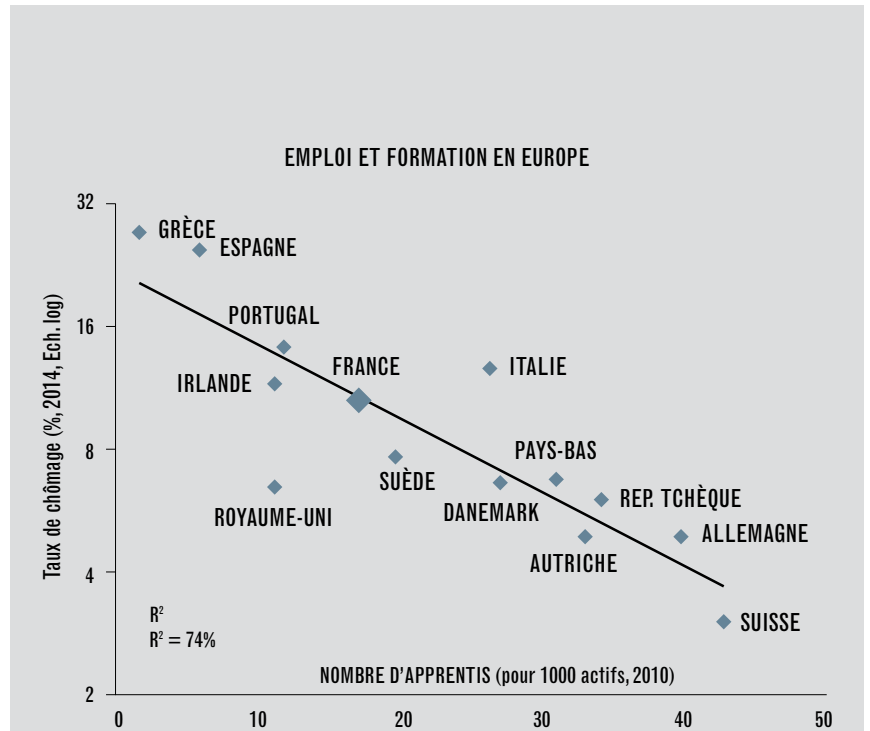
LA DÉMOGRAPHIE POURRAIT DEVENIR UN POIDS

La France possède le plus grand gisement de population en Europe avec 800 000 naissances par an (vs. 680 000 en Allemagne). Or, il n'est pas certain que cet avantage démographique soit synonyme de prospérité car, pour former cette nouvelle jeunesse, le système éducatif est médiocre selon toutes les comparaisons internationales pour la moyenne comme pour l'élite.

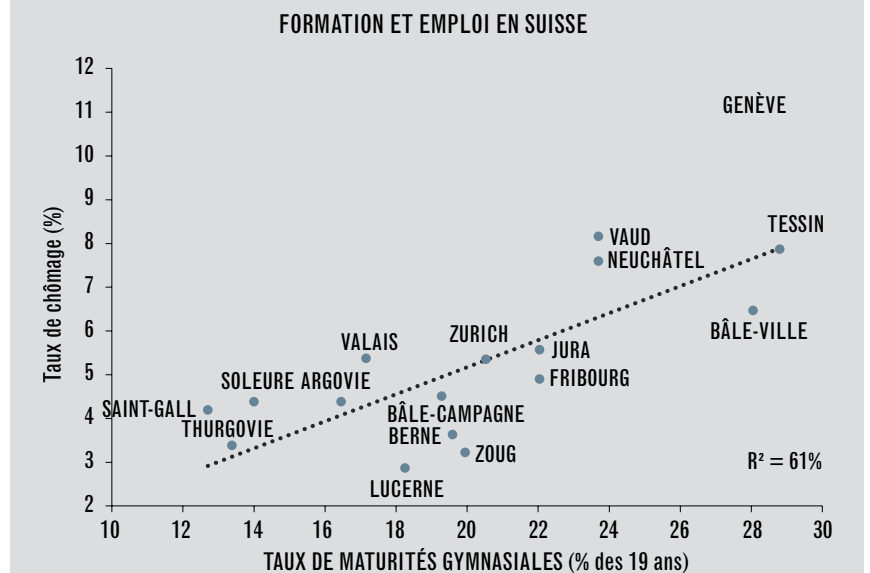
Chaque année 120 000 jeunes sortent à 19 ans sans qualification et les filières universitaires les plus peuplées (lettres, sciences humaines, etc.) possèdent les taux d'emploi les plus faibles. Au niveau individuel, le taux d'employabilité d'un actif durant sa vie sera fonction de son employabilité passée et en particulier celle de son début de carrière. En bref, un actif avec

LES PAYS DONT L'ÉDUCATION SECONDAIRE EST DOMINÉE PAR LES FILIÈRES D'APPRENTISSAGE AFFICHENT LE TAUX D'EMPLOI DES JEUNES, LA PROPORTION DE PME/PMI ET UN POIDS DE L'INDUSTRIE PARMIS LES PLUS ÉLEVÉS AU SEIN DE L'OCDE

une entrée difficile dans le monde du travail conservera toute sa vie une probabilité plus haute d'être sous-employé. Cela se retrouve au niveau national, les pays où les jeunes étaient les moins bien employés il y a 10 ans sont tous parmi ceux qui ont des taux de chômage élevés aujourd'hui. Les records accumulés du chômage des jeunes en France vont d'ores et déjà créer une persistance de sous-emploi pour une génération X déjà sacrifiée. Pour la suivante, il n'est pas trop tard. \



Sources : Eurostat, LSE (The State of Apprenticeship in 2010), OCDE, calculs de l'auteur



INVESTISSEZ DANS LE NOUVEAU MARKET.
 LE MAGAZINE DE LA GÉOPOLITIQUE, DE LA FINANCE ET DE LA CULTURE.

ABONNEZ-VOUS SUR MARKET.CH
 69 chf pour 1 an - 119 chf pour 2 ans

App Store